

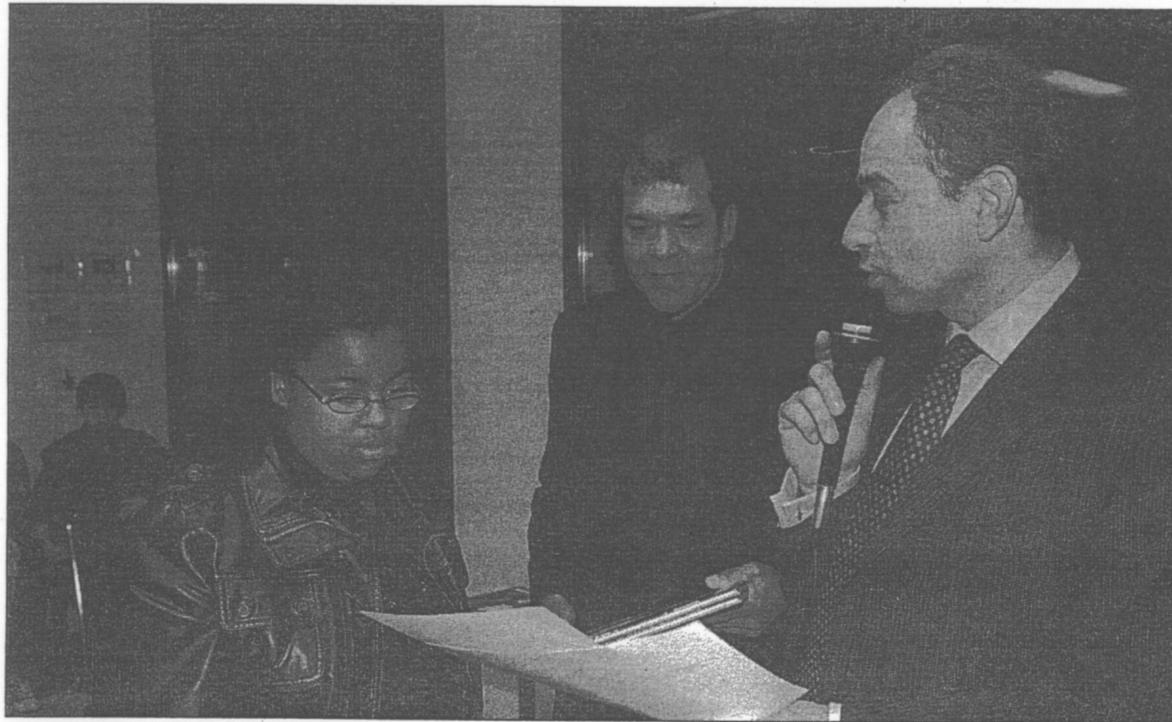
En ZEP, les collèges sont meilleurs au brevet que dans le centre-ville

UN SÉISME dans le monde scolaire mellois. Beaumarchais a obtenu le meilleur résultat au brevet parmi les cinq collèges de Meaux. L'établissement situé en ZEP (zone d'éducation prioritaire) a atteint 75 % de réussite, loin devant les collèges de centre-ville, Parc-Frot (61,4 %) et Henri-IV (64,1 %). Fin novembre, c'est le maire (UMP), Jean-François Copé, qui a remis des BD aux six mentions bien et à la seule très bien.

« Nous confirmons le taux de réussite de l'an passé, se félicite le principal, Dominique Arnous. C'est le résultat d'une politique d'accompagnement renforcée. » Exemples ? L'aide aux devoirs mise en place depuis quatre ans et le marquage à la culotte des absents. « On ne les lâche pas, jusqu'à ce qu'ils répondent à nos convocations. » En 2006-2007, le collège enregistrait 4 512 demi-journées d'absence, concernant 249 élèves. Deux ans plus tard, le chiffre a été divisé par quatre. Il y a quatre ans, le collège avait prononcé 1 214 exclusions, elles ont fondu à 354 l'année dernière.

Henri-IV a perdu des élèves issus de milieux favorisés

Un tiers des élèves participent à l'aide aux devoirs proposée chaque jour de 16 h 30 à 18 heures. En 2005, le collège affichait un taux de réussite de 45 % seulement. Une belle progression, qui met en exergue la chute des collèges de centre-ville : même le collège Dunant, situé à Collinet, arrive devant eux avec 67,6 % de réussite. Le centre-ville, dépassé par la ZEP, est même parmi les plus mauvais résultats du département



MEAUX, COLLÈGE BEAUMARCHAIS, LE 26 NOVEMBRE. Le maire, Jean-François Copé, à côté du principal, Dominique Arnous, a remis des bandes dessinées sur la Grande Guerre aux élèves ayant obtenu des mentions bien ou très bien au brevet des collèges. Parmi eux, Naomie Djedji. (DR.)

, puisque Henri-IV, Parc-Frot et Camus figurent dans les cinq derniers.

« Le recrutement de nos élèves évolue vers des catégories socioprofessionnelles défavorisées, pointe Corinne Sauquet, principale du Parc-Frot. On craignait ce mauvais résultat au brevet, c'est un cru terrible pour nous. Nous mettrons le paquet cette année sur cette épreuve. » Même constat du côté de Henri-IV qui a perdu une partie des enfants issus de milieux favorisés de-

puis la construction du collège de Nanteuil-lès-Meaux.

Le public de centre-ville se paupérise, mais les moyens accordés à ses collèges sont bien en deçà de ceux octroyés en ZEP. Le centre-ville aimerait aussi mettre en place l'exclusion en interne pratiquée, à Dunant, Camus et Beaumarchais. Les élèves renvoyés quelques jours restent dans leur collège, réfléchissent à leur bêtise et rattrapent les cours.

« Il me manque des surveillants pour assurer l'exclusion en interne,

regrette Corinne Sauquet. En ce moment, je garde un élève dans le couloir pour éviter qu'il traîne dehors. C'est de la débrouille... » Henri-IV espère y parvenir en obtenant un poste d'assistant d'éducation. « Toute la difficulté pour nous, aujourd'hui, est de soutenir les élèves excellents et ceux en difficulté », souligne le principal Patrice Collongeon. Et cette frange en difficulté se multiplie dans les établissements de centre-ville, sans moyens supplémentaires.

VALENTINE ROUSSEAU